



LA MAISON



La Maison

(Ev, Nicosie 2015)

Texte d'**Aliye Ummanel**

traduit du turc (Chypre) par **Selin Altiparmak**

Mise en scène **Dominique Dolmieu**

Assistante **Mélanie Kessels**

Régie **Henri d'Artois**

Avec **Ottavia Albani,**

Anna Andreotti,

Patricia Nisenbaum,

Sophie Pavillard

et **Alexandra Plays**

Coproduction Théâtre dans la Forêt (Parlatges)
et Maison d'Europe et d'Orient (Paris).

Texte publié aux éditions l'Espace d'un instant,
avec le soutien du programme TEDA
(ministère de la Culture de la République de Turquie).

Texte lauréat de l'aide à la création d'ARTCENA,
et sélectionné par Troisième bureau à Grenoble.

Prochaines dates :

La Mégisserie, Lodève, octobre 2026

Théâtre de l'Opprimé, Paris, juin 2027

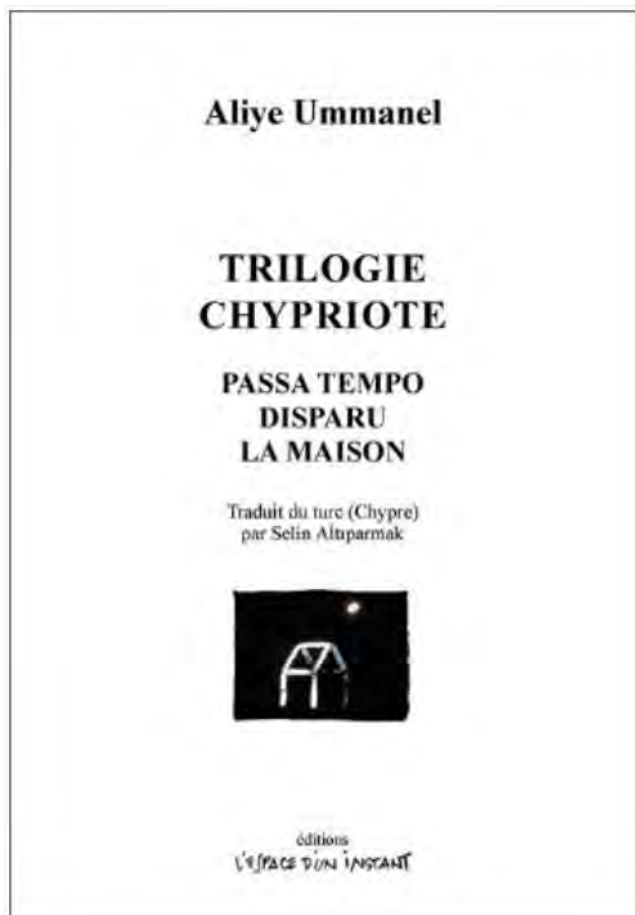
Résidence au Théâtre des 13 Vents

– CDN de Montpellier en avril 2027

Visuel : © Bern'art Verquère.

Photos : © Jef Bonifacino et Vincent Crépin

Le texte



La Maison fait partie de la *Trilogie chypriote*, une commande de la Maison d'Europe et d'Orient à l'occasion du 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin. La création à Paris du premier volet de la trilogie, *Passa Tempo*, par le Théâtre municipal turc de Nicosie, avait été un évènement.

<https://parlatges.org/communique-paris-nicosie-4-decembre-2009/>

La Maison nous raconte le drame que vivent les différentes familles qui ont vécu dans la même maison, que certaines ont dû quitter en quelques minutes. La Maison pose alors la question de la propriété et de l'appartenance : « À qui appartient cette maison ? » ou plutôt : « Qui appartient à cette maison ? »

<https://parlatges.org/produit/trilogie-chypriote-aliye-ummanel/>

L'autrice



Aliye Ummanel est née en 1979 à Chypre.

Après un diplôme en théâtre et dramaturgie à l'université d'Ankara, elle commence à travailler en 2004 comme dramaturge et metteuse en scène au Théâtre municipal turc de Nicosie, en République turque de Chypre du Nord.

Après quelques travaux dramaturgiques, notamment sur des œuvres d'Aristophane, elle en devient la directrice artistique de 2017 à 2021 et met désormais en scène ses propres textes.

Elle est également poète et a dirigé la revue de l'Association des artistes et auteurs turcs de Chypre.

Le contexte

C'est toujours un peu un poncif que d'affirmer que tel ou tel endroit est un pont ou un carrefour entre l'Orient et Occident. C'est pourtant particulièrement vrai pour l'île de Chypre, qui est une synthèse du concept, depuis l'antiquité égyptienne jusqu'à l'empire britannique, en passant par les croisés français.

En juillet 1974, l'affrontement entre les communautés grecque et turque de l'île prend une autre tournure. Suite à de nombreux troubles post-coloniaux et une tentative de coup d'État orchestrée par la Grèce, la Turquie intervient militairement et c'est la partition : République de Chypre d'un côté, République turque de Chypre du Nord de l'autre. Aujourd'hui, la première, membre de l'UE, revendique l'intégralité du territoire mais ne peut exercer sa souveraineté que sur la partie sud, où demeurent deux enclaves militaires britanniques. La deuxième, dont l'existence officielle n'est reconnue que par la Turquie, voit arriver une quantité substantielle de colons venus d'Anatolie, modifiant la démographie de la partie nord, sans compter un contingent de l'armée turque tout aussi substantiel.

Les tentatives de réconciliation et de réunification sont en cours depuis un demi-siècle. Parmi les principaux achoppements, la question des biens immobiliers est en bonne place. Naturellement, les maisons ne sont pas restées vides : réfugiés et colons y sont installés depuis plusieurs décennies. Comment régler alors, en cas de réunification, tous les litiges, sans léser personne ?

Le projet

En 2007 nous avons traversé cette frontière, la ligne Attila, qu'un mur parcourt d'un bord à l'autre de l'île, pour rencontrer Aliye. Nous lui avons passé commande de cette trilogie chypriote à l'occasion de la saison turque en France et du 20e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Nous avons ensuite invité le Théâtre municipal turc de Nicosie à venir en représenter la première partie, *Passa tempo*, à la Maison d'Europe et d'Orient à Paris.

C'était la première sortie d'un théâtre chypriote turc hors de Chypre et de la Turquie, et l'affaire avait fait un certain bruit : pétition, intervention des représentations diplomatiques, et la question avait même été évoquée dans le cadre des négociations sous l'égide de l'ONU. Nous avons dû interdire l'accès à un groupe de manifestants grecs décidés à empêcher la représentation, mais avons accueilli les deux seules chypriotes grecques présentes. À la fin du spectacle, l'un d'entre elles s'était levée, avait demandé la parole, et nous la lui avons accordée, malgré nos craintes évidentes. Mais dès les premières phrases, on pouvait entendre un puissant désir de surmonter les divisions et de vivre ensemble en paix. Aliye l'avait ensuite rejointe, toutes les deux s'étaient prises dans les bras, et nous sommes restés avec presque tous les spectateurs à discuter jusqu'au bout de la nuit. C'était l'un des moments les plus émouvants des quarante ans que j'ai passés au théâtre.

Une décennie plus tard, Aliye nous livrait *La Maison*, son texte le plus abouti, et nous procédions à la publication de la trilogie aux éditions L'Espace d'un instant.

Ce projet est donc bien le fruit du travail de recherche et de rencontre que la Maison d'Europe et d'Orient mène, à la découverte de ces espaces qui n'existent pas, contre vents et marées, depuis 1989 et, depuis 2017, avec le Théâtre dans la Forêt.



Note de mise en scène

Le spectacle est destiné à être représenté en bi-frontal. C'est un parti pris que nous avons déjà largement utilisé dans nos créations précédentes. Il permet une immersion incomparable, sans menacer l'intégrité du spectateur : l'acteur est là, devant lui, il suffirait de tendre la main pour le toucher. Quelle différence avec ces salles où les comédiens sont là-bas tout au fond, à plusieurs dizaines de mètres... Sur les gradins, le public est à vue et n'a pas vraiment la possibilité de se dissimuler dans l'obscurité. Il est au bord du monde, de ce qui se joue, il n'est pas relégué au fin fond de la salle. Il est dans la maison.

C'est un trait récurrent du travail de la compagnie : la représentation débute avant l'entrée du premier spectateur. On commence par entendre la berceuse turque traditionnelle Neni Desem, interprétée par la saisissante chanteuse iranienne Azam Ali (<https://www.youtube.com/watch?v=qBTfxYHwZyw>). C'est une interprétation tout à fait particulière, qu'on pourrait qualifier de byzantine. C'est un moment musical de grande intensité, qui vous emmène ailleurs, dans un inconnu mystérieux, et va vous déposer dans cette maison. Un prologue titré « Manque ». Deux femmes devant une porte.

Au centre du plateau, une table simple et sobre, une véritable table en bois. On peut y voir une mise en abyme de la maison, c'est un terrain de jeu miniature, une zone où on peut poser le débat, à laquelle on peut s'asseoir pour échanger, autour de laquelle on peut s'affronter, parfois. Il y a une fenêtre d'où on observe les uns partir sans voir les autres arriver.

À l'intérieur, il y a une source principale, presque unique, de lumière, la lampe au-dessus de cette table. L'acteur est éclairé lorsqu'il est d'un côté de cette table, pour les spectateurs qui sont de l'autre côté, tandis que pour les autres, ils sont des ombres – et inversement. Cette lampe n'est évidemment pas une led, mais une vraie lampe qui passe par toutes les températures de couleur selon l'intensité choisie.

La distribution est exclusivement féminine. L'homme n'arrive qu'en fin de parcours, d'une réalité extérieure, presque comme un cheveu sur la soupe. On comprend que des hommes n'échangeraient pas de la même façon. Ils sont là pour l'épilogue, l'identification des ossements.

On recommande la sobriété et la pudeur dans le jeu – de la réserve – entre ces femmes qui s'imaginent depuis des décennies mais se rencontrent pour la première fois. La tension est alors l'élément essentiel de ce qui va devenir une confrontation. La pluie purificatrice a forcé le destin et voilà ces femmes prisonnières de la maison. Alors elles se décident à se raconter. Le temps est suspendu.

Il n'y a pas de couleur vive, les costumes seraient presque austères. On voit surtout des visages et des regards, des mains et des objets. Aucune appartenance ethnique des personnages n'est annoncée dans la liste des personnages, rien de visuel ne les différencie véritablement. Elles ne sont définies quasiment que par leur génération. Par leur rapport aux événements du passé, que l'une aura vécus dans sa chair, ou dont telle autre n'en connaîtra que le récit, dont elle interroge l'héritage. Chacune a un lien différent avec cette maison, cette terre, et chacun de ces liens est une souffrance particulière. N'être chez soi nulle part. Exil et migrations.

La maison est aussi peuplée d'objets, des sacs et des valises, des fruits en abondance, des photos, des habits... Chacun d'entre eux raconte une histoire partagée. On pense aux *Fragments* de la palestinienne Hannah Khalil, ou aux photographies du bosniaque Milomir Kovacevic.

Le silence est presque un personnage supplémentaire, et impose un rythme serré. On joue également sur les différentes qualités de ce silence et de ses bruits blancs, celui de la ventilation de la salle, puis celui de la pluie à l'extérieur, pendant lequel on coupe la ventilation, pour déboucher ensuite sur un véritable silence.



Le metteur en scène



Dominique Dolmieu, né en 1966, a suivi différentes formations à l'Institut d'Études Théâtrales, avec notamment Daniel Lemahieu et le Théâtre du Mouvement, à l'École supérieure d'art dramatique Pierre Debauche, ainsi qu'à l'AGECIF (administration), au CFPTS (lumières) et à l'ISTAR (acoustique). D'abord musicien, il a eu l'occasion de croiser Noir Désir et Complot Bronswick, puis a travaillé à divers postes dans différentes structures de la culture et du spectacle, y compris brièvement comme fonctionnaire au ministère de la Culture.

Il a fondé la Maison d'Europe et d'Orient avec Céline Barcq. Ils ont réalisé ensemble le projet collectif international et itinérant « Petits/Petits en Europe orientale », les rencontres « Balkanisation générale » et « La Montagne des langues ». Ils ont continué, avec Antony Smal, pour les festivals « Sud/Est », « Printemps de Paris », « L'Europe des Théâtres » et « Langues de cuisines ».

Il a présenté diverses productions (conférences, lectures, spectacles) dans une vingtaine de pays d'Europe, principalement dans les Balkans et le Caucase, ainsi qu'au festival d'Avignon, au théâtre de la Ville à Paris, à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au Grand Palais de l'Unesco, aux CDN de Lille, Lorient, Montbéliard, Montpellier et Rouen, à la Comédie de Genève, au Théâtre Prospéro à Montréal, etc. Il a également participé à des conférences sur le droit coutumier albanais et sur le Caucase au Sénat, ainsi qu'à des rencontres avec l'opposition biélorusse à l'Assemblée nationale.

Il a dirigé plusieurs centaines de lectures de textes d'auteurs de l'Islande à l'Afghanistan.

Il a écrit quelques textes pour la revue *Cassandra* ou pour le Centre d'études balkaniques de l'INALCO, et participé au projet « Le Théâtre en Europe aujourd'hui » de la Convention théâtrale européenne. Il a également pris en charge avec Marie-Christine Autant-Mathieu l'ensemble du travail préparatoire pour l'Europe de l'Est pour l'*Anthologie critique des auteurs dramatiques européens 1945-2000* de Michel Corvin (Théâtrales, 2007). Il a réalisé avec Marianne Clévy le Cahier de la Maison Antoine-Vitez *De l'Adriatique à la mer Noire*, panorama des écritures théâtrales des Balkans (Climats, 2001) ; avec Virginie Symaniec *La Montagne des Langues*, panorama des écritures théâtrales du Caucase ; avec Sedef Ecer et Zeynep Su Kasapoğlu *Un œil sur le bazar*, panorama des écritures théâtrales turques ; avec Nataša Govedić et Miloš Lazin *Une parade de cirque*, panorama des écritures théâtrales contemporaines de Croatie, et avec Neda Nejdana *De Tchernobyl à la Crimée*, panorama des écritures théâtrales contemporaines d'Ukraine (l'Espace d'un instant, 2009-2019).

Il a été lauréat puis membre du jury de la Fondation de France, président du jury du festival international de théâtre de Skopje / Macédoine, lauréat du prix Europa Prima avec Pascale Delpech, expert de l'Institut ukrainien de traduction théâtrale, et impliqué dans différentes activités du réseau Actes-if, du SYNAVI et de l'UFISC, notamment au CNPS (conseil national des professions du spectacle). Il a été à l'initiative de la création d'Eurodram, réseau européen de traduction théâtrale, de la FACEF, fédération des associations culturelles étrangères en Ile-de-France, et de l'Ameth, association française des maisons d'édition théâtrale. Depuis 2022, il est intervenant à l'université Paul-Valéry à Montpellier.

Principales créations précédentes

***Patriotic Hypermarket* de Milena Bogavac et Jeton Neziraj**

Théâtre de l'Opprimé, Paris, 2017 + tournée salle A3 Montpellier

***La Récolte* de Pavel Priajko**

Maison d'Europe et d'Orient, Paris, 2016

+ tournée Parole errante Montreuil et Bel Ébat Guyancourt

***Cernodrinski revient à la maison* de Goran Stefanovski**

Maison d'Europe et d'Orient, Paris, 2015

***Respire !* d'Asja Srnec Todorovic**

Maison d'Europe et d'Orient, Paris, 2014

***Cette Chose-là* de Hristo Boytchev**

Maison d'Europe et d'Orient, Paris, 2010

+ tournée Bel Ébat Guyancourt

***Balkan's not dead* de Dejan Dukovski**

Théâtre de l'Opprimé, Paris, 2009

***Les Loups* de Moussa Akhmadov**

Lavoir moderne, Paris, 2006

***Voyage en Unmikistan* de Daniel Lemahieu**

Théâtre de Prizren, Kosovo, 2003 + tournée au Kosovo

***Une chanson dans le vide* de Matéi Visniec**

Théâtre Marjanishvili, Tbilissi, 2001 + tournée Arménie, Géorgie, Turquie, Grèce, Albanie, Monténégro, Serbie, Croatie, Italie, Belgique et France

***Potée bosniaque à Paris* d'Igor Bojovic**

Gare au Théâtre, Vitry, 2000

***L'Hiver numéro...* de Kote Kubaneishvili,**

Gare au Théâtre, Vitry, 1999

***Les Arnaqueurs* d'Illirjan Bezhani**

L'Échangeur, Bagnolet, 1999

***Les Taches sombres* de Minush Jero**

L'Échangeur, Bagnolet, 1996 + tournée en Albanie

***Sous l'écaille du dragon* de Léon Voitur**

Cité internationale des arts, Paris, 1995

***Huis clos* de Jean-Paul Sartre**

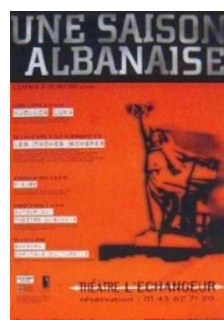
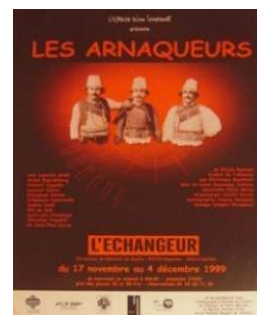
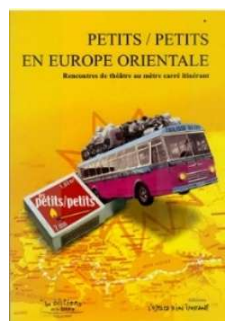
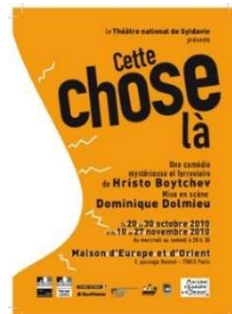
Teatri Migjeni, Shkodra, 1994 + tournée en Albanie

***Le Lépreux de la Cité d'Aoste* de Xavier de Maistre**

Teatro Giacosa, Aosta, 1993 + tournée Totem Chambéry

***L'Histoire de Ceux qui ne sont plus* de Kasëm Trebeshina**

Ecole Pierre Debauche, Paris, 1992



Les comédiennes



Ottavia Pauchard Albani, franco-italienne, a vécu son enfance à Florence avant d'arriver à Paris où elle a intégré le Conservatoire de Paris en classe de hautbois pendant quatre ans. Elle a expérimenté le théâtre au lycée Jean Jaurès à Montreuil en option et spécialité. Lors d'un service civique au sein de la compagnie Maggese, elle a découvert le chant de tradition orale italienne, puis participé en tant que comédienne et chanteuse au spectacle « Venez à Sète ! », et en tant qu'assistante-costumière et constructrice d'objets scéniques sur « Monte Vergine Connection ». Elle a aussi été du voyage de recherche en ethnomusicologie en Italie. Après son service civique, elle s'est redirigée vers la musique en s'inscrivant à l'école de musique le JAM à Montpellier. Elle a fondé avec quatre amies le groupe « Acapelax », chants du monde chantés a cappella. Aussi attirée par le dessin et le cirque, elle en fait ses hobbies.



Anna Andreotti a fait des études de lettres à l'Université de Florence avant d'arriver à Paris en 1991. Elle y a suivi pendant plusieurs années les cours de Giovanna Marini à l'Université Paris 8 et fonde la compagnie La Maggese. Elle participe principalement à des créations où le théâtre et le chant se mêlent intimement et poursuit, depuis 2010, un travail de collecte et de transmission scénique de chants et de témoignages, *Sur les traces de l'immigration italienne*. Elle enseigne entre autres le chant traditionnel italien à la Philharmonie de Paris.



Patricia Nisenbaum a suivi différents ateliers à Paris et notamment avec François Cervantès et la Cie l'Entreprise, où elle a été formée au texte, à l'improvisation et au clown. Elle a ensuite repris un rôle dans la première création de François Cervantès, *Bars*, et travaillé à plusieurs reprises avec lui. Elle a également travaillé sur des textes de Philippe Minyana, Rainer Maria Rilke, Nathalie Sarraute, Alain Gaultre, Gertrude Stein... ainsi que sur le burlesque et le clown, avec Nicole Garretta, de l'Envers Théâtre à Toulouse, et Sandrine Le Métayer, de la Compagnie Doré à Montpellier.



Sophie Pavillard travaille sur différents projets en lien avec le conte, mais aussi avec la musique, le théâtre, le cirque ou la magie. Ses sources d'inspiration sont le Théâtre du Soleil, pour l'engagement physique de l'acteur, la dimension du collectif et l'improvisation ; le Kathakali, qui l'a ouverte à une forme d'expressivité à la fois très codifiée et capable de transcender les frontières culturelles et géographiques ; les mythes, dans lesquels elle puise philosophie de vie, interrogations sans cesse renouvelées, soutien psychique et moral, comme auprès d'une source ineffable ; les rêves, les siens, ceux de ses proches, les expériences d'analyse et de mise en résonance des rêves inspirées du travail de Jung ; la musique de tradition orale, dont la pratique, comme celle du conte, la baigne dans un flux vivifiant de transmission et d'intelligence collective.



Alexandra Plays, professeure certifiée de français et de théâtre, a découvert le plaisir de la scène en tant que comédienne dès l'adolescence, puis en tant que chanteuse. Du conservatoire aux stages et master classes, elle continue de se former dans les deux disciplines auprès de divers professionnels, comme Julien Guill, Ahmed Madani, Florian Onnéin et Emmanuel Pesnot. Autrice de ses chansons quand elles ne sont pas grecques, elle a écrit également une pièce de théâtre, *Hashâshîn*, publiée en 2010 chez Alna éditeur, et mis en scène quelques textes contemporains (*Les Bonnes* de Genet, *Rotterdam la nuit* de Charif Ghattas). Elle a fondé deux duos/trios, Moond (chanson française) et Fengári (musique grecque), chante également des chants du monde en polyphonie et participe à de nombreuses lectures publiques, notamment avec le Théâtre dans la Forêt.

L'équipe

Mélanie Kessels, assistante

Docteur en sciences pour l'ingénieur et titulaire du CAPES de sciences physiques, Mélanie Kessels a commencé sa carrière comme ingénieur de conception. Elle a ensuite enseigné au lycée, où elle concevait et supervisait des travaux pratiques afin de renforcer le lien entre les sciences et l'expérience concrète des élèves. Aujourd'hui chargée de production à la Maison d'Europe et d'Orient, elle rédige des demandes de subvention, suit les dossiers administratifs et organise des manifestations culturelles, mettant au service d'un lieu artistique et européen son expertise transversale en pédagogie, gestion de projets, coordination d'équipes et médiation culturelle.

Henri d'Artois, régisseur

Tombé très jeune dans la marmite musicale et sonore, il choisit d'abord les percussions et commence à s'épanouir dans ce domaine. Il aborde rapidement le domaine de la danse et compose pour Ingeborg Liptay, Shakuntala (Bharatanatyam), et Dominique Bagouet. Un séjour à l'IRCAM l'amène à la programmation informatique et à la création d'une application qui propose une équivalence purement musicale à un texte (en l'occurrence « Cap au pire » de Samuel Beckett) en n'utilisant que les signes typographiques. La pièce fut créée au Chai de Terral à Saint Jean de Védas avec Yves Gourmelon comme lecteur, la musique engendrée par le texte étant diffusée sur 16 enceintes. Il travaille ensuite pour le théâtre (Y. Gourmelon, J. Pioch, P. Barayre, C. Prallet), pour le cirque (Ph. Goudard) et pour la musique vivante (Dadistan, Tome3).

La création lumière et la réalisation sonore sont assurées par le metteur en scène.

Le Théâtre dans la Forêt

Le Théâtre dans la Forêt a été fondé par Dominique Dolmieu en 2019 à Parlatges, hameau du Larzac. L'association est présidée par Jean-Claude Fall.

Il prolonge en Occitanie les activités du Théâtre national de Syldavie, compagnie théâtrale de la Maison d'Europe et d'Orient, association fondée par Dominique Dolmieu en 1985 à Montpellier et installée à Paris en 1989.

La ligne artistique du théâtre dans la Forêt est axée autour des deux principales facettes de l'identité de Parlatges. D'une part sa source miraculeuse, qui rendrait l'éloquence aux bègues et aux muets depuis plusieurs siècles, et nous invite à des propositions autour de la voix, de la parole, des polyphonies, des arts du récit, du théâtre, des langues – et même de la cuisine ! D'autre part sa forêt domaniale, qui nous invite plus que jamais à répondre aux enjeux contemporains en faveur de la protection de l'environnement et de la citoyenneté participative. Sa programmation ne s'effectue pas par saison, mais au rythme des propositions et de la marche du monde.

La compagnie compte à son actif une vingtaine de créations de spectacles et plusieurs centaines de lectures publiques. Elle organise également de nombreuses manifestations, rencontres, ateliers et projets collectifs européens.

Elle a travaillé avec le Théâtre des Treize-Vents à Montpellier dès 2003, et les Voix de la méditerranée à Lodève dès 2011. Elle a continué en organisant ou en participant à de nombreux événements avec des structures en Occitanie, au Théâtre du Grand Rond à Toulouse, au Domaine d'Ô pour Arabesques et à la Baignoire à Montpellier, à la Distillerie et à la Mégisserie à Lodève, à la Fabrick à Millau, etc.

Elle a proposé de nombreuses lectures de textes de Paul Dardé (Lodève), Sarah Fourage et Bruno Paternot (Montpellier), Serhiy Jadan, Rinat Bektashev, Pavlo Arie et Natalka Vorobjyt (Ukraine), Sergueï Guindilis (Biélorussie), Svetlana Petriïtchouk (Russie), Hannah Khalil, Iman Aoun et Ahmed Tobasi (Palestine), Roger Assaf (Liban), Hristo Boytchev et Gergana Dimitrova (Bulgarie), Jeton Neziraj (Kosovo), etc.



Liste des activités en 2024

JANVIER

07/01 : reprise Matinées mouflets au Pont (Saint-Etienne)
18/01 : lectures de *Mauvaises routes* de Nataalka Vorobjyt au NEST (Thionville)
31/01 : lecture de *Quelques histoires* d'Abbas Nalbandian et rencontre avec Joseph Danan et Fahimeh Najmi aux Nouvelles Lettres persanes (Paris)

FÉVRIER

13/02 : lectures de *La Valise vide* de Kaveh Ayreek et *Mauvaises routes* de Nataalka Vorobjyt pour Shakespeare is dead (Bruxelles)
21/02 : représentation de *La Valise vide* de Kaveh Ayreek et rencontre avec Guilda Chahverdi au Théâtre Antoine-Vitez (Aix-en-Provence)

MARS

06/03 : lectures de *Quelques histoires* d'Abbas Nalbandian et rencontre avec Fahimeh Najmi à l'Abbaye de Lagrasse (Narbonne)
15/03 : concert Gabrielle Compan pour les Portes ouvertes à la Distillerie (Lodève)
15/03 : lecture de *Finist* de Svetlana Petriitchouk et rencontre avec Elena Gordienko pour le Printemps des poètes à la Distillerie (Lodève)
20/03 : Fête du court métrage au Pont (Saint-Étienne)
22/03 : vendredi en coulisse avec les élèves du conservatoire et rencontre avec Roger Assaf au théâtre Jules-Julien (Toulouse)
24/03 : performance de *Crime* d'Esther Bol pour Doc en scène à l'Albatros (Montreuil)
25/03 : lectures-rencontres avec Roger Assaf, Esther Bol, Ian De Toffoli, Dominique Dolmieu, Elena Gordienko, Fahimeh Najmi, Antoine Nicolle, Patrick Penot, François Remandet, Sultan Ulutas, Matéi Visniec et Victoria Yakubova pour l'Europe sur un plateau au 100 ECS (Paris)
26/03 : rencontre avec Dominique Dolmieu, Elena Gordienko et Antoine Nicolle pour l'Observatoire du sensible à l'Institut d'études slaves de la Sorbonne (Paris)

AVRIL

05/04 : concert de Nicolas Jules à la Distillerie (Lodève)
13/04 : lectures de textes de Neda Nejdana et Nataalka Vorobjyt pour Skenographie 8 au Théâtre national de Strasbourg
26/04 : lecture de la Lettre publique de Paul Dardé, architecte, à Messieurs les Conseillers municipaux de la ville de Lodève à la Distillerie.

MAI

06/05 : lecture du *Retour de Karl May* de Jeton Neziraj aux rencontres du Cercle Raymond Badiou au Grand Rond (Toulouse)
16/05 : création de *Protohérisé* de Gergana Dimitrova au Théâtre universitaire de Fribourg (Suisse)
18-20/05 : rencontre avec Nataalka Vorobjyt au festival Étonnants Voyageurs (Saint-Malo)
24/05 : lecture de *La Maison* et rencontre avec Aliye Ummanel aux Regards croisés de Troisième bureau (Grenoble)
25/05 : lectures et rencontre avec Nataalka Vorobjyt pour la Nuit de la Littérature du FICEP à l'Institut culturel italien (Paris)
31/05 : lecture du *Projet Handke* de Jeton Neziraj pour les Contemporaines au TNP Villeurbanne

JUIN

01/06 : rencontre avec Sultan Ulutas Alopé à l'Institut kurde de Paris
01/06 : Les cinq sens au jardin à Parlatges, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins
03/06 : lecture de *Protohérisé* de Gergana Dimitrova par la BiBa au Dôme (Montpellier)
07-12/06 : organisation des *Nuits des Forêts* en forêt domaniale de Parlatges
07/06 : projection du film Une vie de grand rhinolophe, suivie d'une balade dans l'in audible avec Rodolphe Majurel
08/06 : lecture de *Refuge pour moutons et rêves* de Gergana Dimitrova par Sophie Pavillard à la chapelle ND de Parlatges
08/06 : Table éphémère avec le menu l'Appel de la forêt de Cook & Book
09/06 : Un tour du domaine avec Marie-Eve Barbary, garde forestière
09/06 : La Forêt au Moyen-Âge, atelier de Caroline Lejeune, guide conférencière
12/06 : Le Gardien de la forêt, atelier Matinées Mouflets animé par Les Jardins d'Altou, en partenariat avec le CPIE des Causses méridionaux
23/06 : assemblée générale du Théâtre dans la Forêt

JUILLET

05/07 : lecture de *76* ans de fragments* de Hannah Khalil à la Fabrick (Millau)
Avignon
15/07 : lecture de *La nuit je rêverai de soleil* et rencontre avec Anca Bene au festival d'Avignon

SEPTEMBRE

25/09 : assemblée générale de la Maison d'Europe et d'Orient

OCTOBRE

06/10 : coordination d'une formation en permaculture en forêt de Parlatges
12/10 : lecture de *La nuit je rêverai de soleil* de Anca Bene par le conservatoire de Lyon à l'ENSATT pour Sens Interdits
16/10 : sortie de résidence de Roger Assaf au Théâtre des 13 Vents à Montpellier, en partenariat avec Occitanie livre et lecture
20/10 : lecture de *Finist, le clair faucon* de Svetlana Petriitchouk à l'Assemblée à Lyon pour Sens Interdits
30/10-01/11 : assemblée générale d'Eurodram au Théâtre national de Tirana (Albanie)

NOVEMBRE

17/11 : lecture de *76* ans de fragments* de Hannah Khalil par le TdF à la Mégisserie de Lodève
18/11 : lecture de *Finist, le clair faucon* de Svetlana Petriitchouk par Troisième bureau à Grenoble
26/11 : lecture de *76* ans de fragments* de Hannah Khalil par le conservatoire de Bordeaux au Glob Théâtre

DECEMBRE

2/12 : lecture-rencontre avec Roger Assaf par la BiBa au Dôme (Montpellier)

Critiques des derniers spectacles

« Le théâtre biélorusse est une denrée rare sur les scènes françaises. C'est une première raison pour se rendre à la Maison d'Europe et d'Orient [...]. L'autre raison, c'est que *La Récolte*, de Pavel Priajko, est un spectacle méchant et réjouissant, amer et drôle. »

(François-Xavier Gomez, Libération)

« Les comédiens épatants emmènent les spectateurs dans une sorte de tourbillon infernal de la bêtise humaine et nous rions malgré nous de « ce cauchemar humain et social » qui écarquille nos lanternes. Nous devons à la Maison d'Europe et d'Orient la découverte d'un auteur contemporain biélorusse, Pavel Priajko, particulièrement percutant. »

(Evelyne Tràn, Théâtre au Vent)

« Construite avec un art consommé du gag et du rebondissement, la pièce met en boîte avec gentillesse l'acculturation de ces urbains, incapables du moindre raisonnement terre à terre. Elle témoigne avec un humour acerbe du déracinement de la nouvelle génération, et de son incapacité tragique à prendre en main les problèmes du quotidien, voire même sa propre existence. Et *La Récolte* dénonce, de manière sous-jacente, la dictature étatique qui a mis sous le boisseau toute initiative individuelle. Dans cette salle aux possibilités techniques réduites, le spectacle rend cependant compte des qualités comiques de la pièce, grâce à la mise en scène de Dominique Dolmieu, qui insiste sur la précision des gestes et organise progressivement une belle pagaille sur le petit plateau, où les quatre comédiens s'en donnent à cœur joie. »

(Mireille Davidovici, Théâtre du blog)

« Quelle interprétation ! À ne surtout pas manquer ! Quelle leçon ! Cette pièce souligne le talent de la dramaturge croate Asja Srnec Todorović qui est bien servie par une mise en scène sobre mais efficace et des comédiens époustouflants. »

(Anonyme, Billetréduc.com)

« Le spectacle dans sa globalité est très clair, très réussi. Il nous emmène efficacement dans ce théâtre étrange, qui oscille entre Beckett et Kusturica. [...] Dans cette mise en scène, par la grâce du jeu des acteurs et de la simplicité du dispositif, la vie nous est cruellement renvoyée à l'état d'impression, d'intangibilité. Et si l'on pense que seuls la souffrance, le sexe, les excès pourraient nous donner le sentiment d'exister, ces moments excessifs eux-mêmes se voient atteints d'irréalité. »

(Willie Boy, Le Souffleur)

« *Respire !*, la dernière mise en scène du Théâtre national de Syldavie, est un joyau grinçant et acerbe, dont le personnage principal est la mort, où le rire frôle le tragique et l'absurdité. Une belle bouffée d'air pour qui veut expurger la prétention théâtrale parisienne, mise en scène par Dominique Dolmieu. »

(Marina Skalova, L'Insatiable)

« Il est des plaisirs qui ne se boudent pas et qui se partagent. [...] La mise en scène de Dominique Dolmieu fait le choix du dépouillement pour rendre à l'instant et aux mots le poids qu'ils doivent avoir. Le dispositif bi-frontal plonge le spectateur au plus près de ce qui se joue. Dans la petite salle, aux murs sombres et rectangulaires, l'espace au fil des scènes se découpe dans un clair-obscur mouvant. Le travail sur la lumière de Dominique Dolmieu s'apparente à celui d'Éric Soyer (qui œuvre avec Pommerat) ; il ne s'agit pas de chercher à rendre visible mais à créer des lieux étranges où l'imaginaire puisse être stimulé. »

(Marie-Laure Barbaud, M la scène)

« Dominique Dolmieu [...] met en scène ces chroniques de la haine ordinaire avec sa maîtrise technique reconnue pour ce format polymorphe et ses fondamentaux tenant au théâtre pauvre et à celui du "In-yer-face". Ainsi, elles sont dispensées en bi-frontal, hors de toute scénographie distrayante et/ou illustrative, sur un espace de jeu carré délimité au sol et sous une lumière crue qui ne verse pas dans les marquises luministiques, par un quintet émérite qui s'avère à la hauteur de l'enjeu. Indispensable. »

(Martine Piazzon, Froggy's delight)

FICHE TECHNIQUE

Informations générales

Nom du spectacle : LA MAISON

Artiste / Groupe : Théâtre Dans La Forêt

Contact technique : Henri d'Artois – 07 86 72 87 04 – henri.dartois@gmail.com

Durée du spectacle : 1h 15

Temps de montage : 2 services

Temps de démontage : 1 service

Nombre d'artistes sur scène : 6

Configuration scénique

Espace minimum requis : selon lieu d'accueil

Sol plat et stable

Fond de scène : fond noir si possible

Sonorisation

Système de diffusion

2 enceintes lointain adaptées à la jauge (50–150 personnes)

Pas de Console exigée pas de retours de scène Entrée carte son stéréo

Éclairage (simple)

Suivant fiche technique du lieu d'accueil

Électricité

Alimentation 220 V standard

Installation conforme et sécurisée

Accueil & loges (si possible)

1 espace calme pour préparation 8 personnes

Eau potable

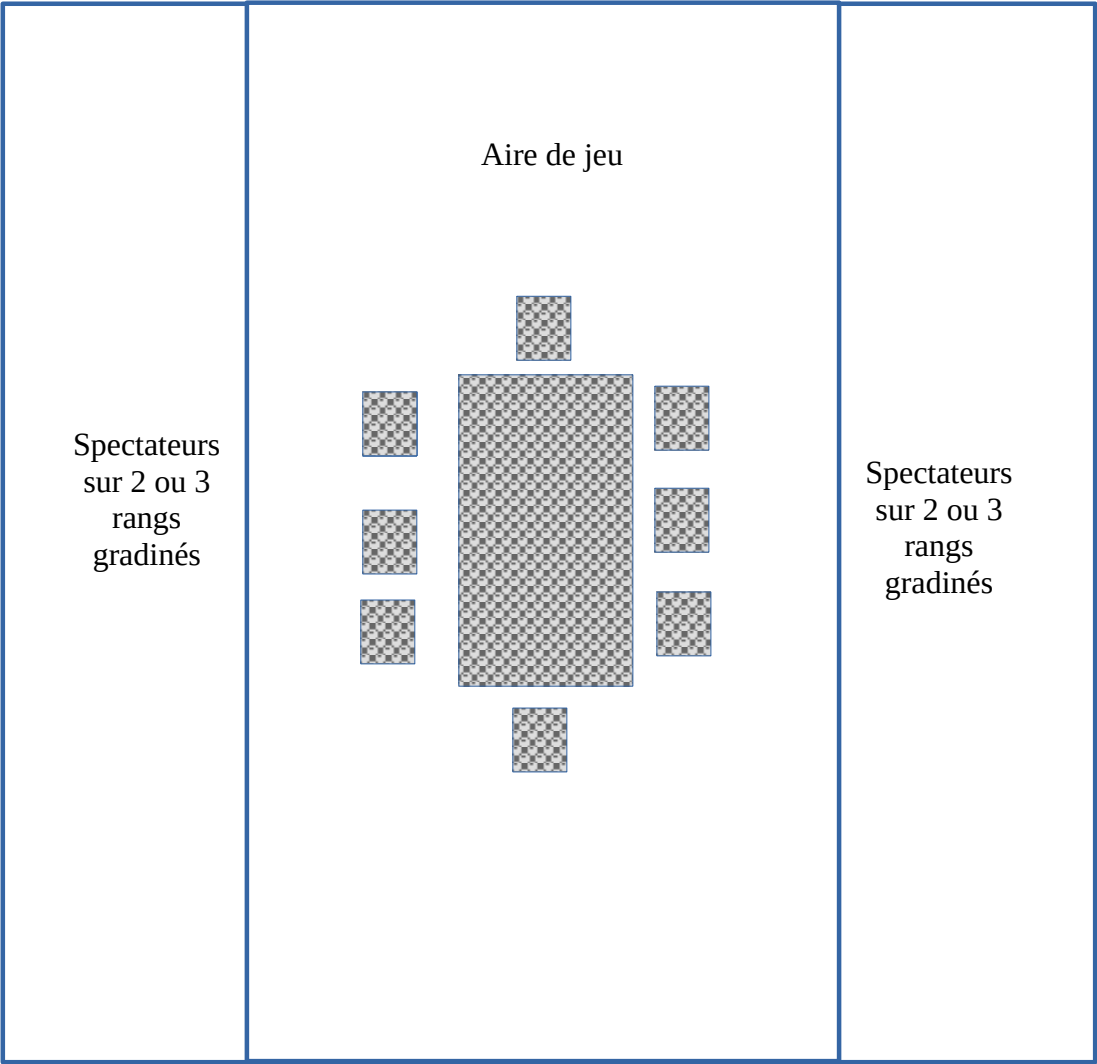
Accès sanitaires

Particularités / remarques

Spectacle adaptable à différents lieux

Niveau sonore modéré

Implantation Type





DEVIS

Date : 12 juin 2026

Lieu : Parlatges

N/Réf.: **26008**

A l'attention de : -

Objet	quantité	tarif	total
Achat spectacle : La Maison, d'Aliye Ummanel, mise en scène Dominique Dolmieu.			
Artistes interprètes	5	230,00	1 150,00
Techniciens	3	230,00	690,00
Frais divers			160,00
Total			2 000,00

association non assujettie à la TVA

« TVA non applicable - article 293 B du CGI »

ASBL - APE 90.01Z - SIRET 894 530 245 00014 - licence PLATESV-D-2023-004448

siège social : 4 rue de la Fontaine, 34520 Parlatges

tel + 33 9 75 47 27 23 - mel administration@parlatges.org



président **Jean-Claude Fall**
trésorier **Bertrand Krill**

direction artistique **Dominique Dolmieu**
chargée de production **Mélanie Kessels**

Théâtre dans la Forêt

4 rue de la Fontaine
Hameau de Parlatges
34520 Saint-Pierre-de-la-Fage

tel 06 03 91 00 84

mel compagnie@parlatges.org

<http://parlatges.org>

ASBL APE 90.01Z- SIRET 894 530 245 00014
Entreprise de spectacle Licence 2-007663

Le Théâtre dans la Forêt est financé
par le ministère de la Culture (DRAC Occitanie),
le ministère de l'Éducation nationale (FDVA),
la Région Occitanie,
le département de l'Hérault
et la Ville de Lodève.

